

Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
Bureau d'Appui Macro-économique
ISRA-BAME

Compte-rendu d'une mission d'animation régionale au Burkina-Faso et au Mali

Du 4 au 10 décembre 2005

Dans le cadre du projet
« Politiques laitières dans la zone UEMOA »
Financement Coraf FC/2003/35

Par Papa Nuhine DIEYE et Guillaume DUTEURTRE

Décembre 2005

Une mission du Bame s'est rendue au Burkina-Faso et au Mali pour rencontrer les équipes en charge des activités du projet « Politiques laitières » ainsi que les partenaires du projet. Cette mission a été conduite par Papa Nuhine Dieye, chercheur Isra-Bame et coordinateur du projet, et par Guillaume Duteurtre, Assistant technique de la Coopération Française en poste à l'Isra-Bame. Le coordinateur a rencontré la Commission de l'UEMOA, qui s'est déclarée très intéressée par le projet et qui souhaite s'impliquer dans le dispositif. Les rencontres ont aussi permis de constater la mise en route des opérations de recherche et de concertation. Ces opérations sont menées au Burkina-Faso par le Cirdes, l'Inera et le Ministère des ressources animales avec l'appui de stagiaires. Au Mali, elles sont mises en œuvre par un réseau étendu coordonné par l'IER. Plusieurs contacts pris avec la Coopération Française, le projet PAF et le CIRAD ont permis d'identifier de nouveaux partenariats susceptibles de renforcer l'impact du projet. Les équipes devront aussi veiller à l'implication des organisations professionnelles d'éleveurs et de transformateurs dans les activités de concertation.

1. Rappel du contexte

Le projet « *Intégration régionale, accès aux marchés et diversification de l'agriculture dans la zone UEMOA : Options politiques pour des filières laitières compétitives et durables* » est financé par l'Union Européenne via un fonds de recherche géré par le CORAF.

Ce projet a pour objectif d'encourager les recherches et les échanges sur les politiques laitières et de renforcer les collaborations régionales. Il vise à contribuer à l'émergence de plans nationaux de développement laitiers, de réglementations sur les produits et de politiques commerciales cohérentes. Le projet comprend des activités de recherche, de concertation nationale et régionale avec les acteurs des filières et les décideurs et des activités de formation. Il est coordonné par l'ISRA-BAME/Sénégal en partenariat avec l'IER/Mali, le CIRDES/Burkina-Faso, Kakara/Niger et le GRET/Sénégal. Le projet s'appuie également sur un réseau étendu de partenaires locaux, régionaux et internationaux.

Les activités du projet ont démarré le 20 avril 2005. Au terme des 3 premiers mois, un rapport de démarrage a été produit. Le déroulement des opérations du 1^{er} trimestre a été globalement satisfaisant. Malgré de légers retards au démarrage, toutes les opérations prévues ont pu être réalisées. Les participants à l'atelier de démarrage ont souligné l'intérêt d'une animation commune sur des thématiques traitées par diverses équipes et prises en charge par un grand nombre de projets. Dans cette perspective, la Coordination Régionale du projet doit veiller à la bonne communication entre les membres des équipes des différents pays. Elle doit aussi discuter des premiers résultats du projet aux autorités de l'UEMOA.

2. Objectifs de la mission

Une mission d'animation régionale a été programmée dans les 4 pays du projet afin de :

- Rencontrer les équipes nationales et identifier leurs éventuels problèmes ;
- Finaliser la programmation de l'atelier à mi-parcours prévu pour juin 2006 à Bamako
- Obtenir l'avis des équipes nationales sur les activités d'animation régionale (site web, publication, animation réseau thématiques, etc.) ;
- Initier la concertation avec l'UEMOA ;
- Explorer des axes de recherche et de collaboration futurs en rencontrant les équipes de recherche et les partenaires financiers.

Pour cela, la Coordination régionale a prévu de se rendre sur les sites suivants :

Pays	Sites réunion équipe	Visites sites de recherche	Sites rencontre partenaires	Partenaires identifiés	Date
Burkina-Faso	Ouagadougou Bobo-Dioulasso	Ouagadougou Bobo-dioulasso	Ouagadougou	Comm. UEMOA Coop. Française Projet PAF Table Filière	4-10 déc
Mali	Bamako	Bamako Sikasso	Bamako Sikasso	Coopération Suisse Coop. Française CIRAD OP...	4-10 déc
Niger	Niamey	Niamey	Niamey (Foire élevage ?)	AVSF Coop. Française OP...	16-21 janv
Sénégal	Dakar	Dakar Kaolack / Fatick Kolda	Dakar	AUF Coopération Suisse Coop. Française PAPEL OP...	11-17 déc.

3. Compte-rendu des rencontres au Burkina-Faso

La journée du 5 décembre était consacrée à réunir l'équipe Burkina-Faso du projet pour faire le point sur les différentes activités (collègues du CirdeS, de l'Inera, et du Ministère des Ressources Animales - MRA) et à rencontrer les autorités du MRA ainsi que le Département Développement Rural de l'UEMOA. La journée du 6 décembre était consacrée à des rencontres avec le Département des politiques fiscales, douanières et commerciales de l'UEMOA, avec la Table Filière lait de Ouagadougou, et avec le coordonnateur du Projet d'Appui aux Filières Bio-alimentaires (PAF). La journée du 7 décembre a été consacrée à des séances de travail au CirdeS tandis que des visites de terrain ont été organisées la journée du 8.

1. Réunion de l'équipe Burkina-Faso du projet

Personnes rencontrées : S. Hamadou (CirdeS), Y. Sanon (MRA), S. Ouedraogo et H. Tamboura (Inera), F. Barlet (MRA/Coop Française).

Le point a été fait sur les activités qui sont exécutées au niveau de Ouagadougou. Ces activités ont démarré début octobre. Elles sont conduites avec l'appui de stagiaires sur les 3 thématiques suivantes : analyse de la demande, facteurs de compétitivité et systèmes de

diversification. Les 2 premiers stages sont en phase de démarrage : bibliographie et préparation de questionnaires. Le 3^{ème} stage est plus avancé : les données sont en train d'être collectées sur le terrain.

Par ailleurs, l'équipe du Burkina a fait le point sur les stratégies de recherche de financement complémentaire. Il a notamment été rendu compte des contacts pris en ce sens avec les autorités du Ministère des Ressources Animales. Ce point a également fait l'objet d'échanges avec M. Franck BARLET, Conseiller technique au Ministère des Ressources Animales pour le compte de la Coopération Française. Les possibilités de collaboration avec la Coopération Française ont été évoquées, notamment pour l'animation des cadres de concertation et la valorisation des résultats obtenus dans le cadre du projet. Cette collaboration porterait sur des ateliers nationaux de restitution des résultats, sur l'édition de notes techniques destinées aux décideurs et aux acteurs de la filière, ou sur des formations. Dans ce cadre, il a été suggéré de prendre contact avec les autres AT du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Burkina impliqués sur la thématique du projet, notamment Alain Blancheton et Jean-René Cuzon. Ce dernier est par ailleurs déjà impliqué dans le projet depuis son élaboration. La Coordination Régionale du projet doit initier ces démarches.

Une collaboration doit également être initiée avec le Secrétariat Exécutif du CILSS et avec le Département Elevage de la CEDEAO (contact déjà pris avec Dr Aubin SAWADOGO). En ce qui concerne le CILSS, la Coordination Régionale a demandé au Dr Yacouba SANON de poursuivre les prises de contact.

2. Rencontre avec les autorités du Ministère des Ressources Animales (MRA)

Personnes rencontrées : Z. Campaoré (MRA), S. Hamadou (Cirdes), Y. Sanon (MRA), S. Oueddraogo et H. Tamboura (Inera),

En l'absence du Secrétaire Général du Ministère, l'équipe a été reçue par le Dr Zakari Campaoré, Directeur des Services Vétérinaires qui assurait l'Intérim. Les échanges ont porté sur les objectifs, les résultats attendus et l'état d'avancement du projet. M. Le Secrétaire Général P.I. a souligné tout l'intérêt accordé à ce projet et a réaffirmé la disposition du Ministère à collaborer.

3. Rencontre avec les autorités de l'UEMOA

Personnes rencontrées : I. Daré (UEMOA), A.F. Bocco (UEMOA), J. Lougue (UEMOA), K. Gnakadja (UEMOA), J.R. Cuzon (UEMOA/Coop Française)

L'équipe a rencontré Dr Issoufou DARE, Directeur du Développement rural et de l'Environnement. Les échanges ont porté sur les différents axes de collaboration avec l'UEMOA qui est le partenaire stratégique du projet.

Le Dr DARE a souligné que le projet rentre dans les préoccupations de l'institution, notamment en ce qui concerne le 1^{er} axe de la Politique Agricole de l'Union (PAU)¹. Par ailleurs, il a informé l'équipe des études qui ont été réalisées sur les 14 filières (dont le lait) à vocation régionales et sur la sélection de 5 filières d'intérêt majeur (riz, maïs, viande bovine,

¹ Qui porte sur le développement des filières et l'amélioration de l'environnement de la production

filière avicole et coton). Ainsi, le projet « Politiques laitières » est complémentaire de ces études.

Les suggestions formulées par le Dr DARE à la Coordination du projet portent sur l'analyse des organisations de producteurs intervenant dans le domaine du lait (objectifs, capacités, acquis, etc.). Ceci permettrait à l'UEMOA d'identifier les possibilités de mise en place d'une organisation faîtière au niveau sous-régional, à l'image de ce qui se fait dans d'autres filières (notamment la filière avicole). Les résultats du projet pourraient également permettre de contribuer aux éléments de mise en place du système d'information agricole régional financé par l'Union Européenne. Ce point a été largement discuté avec Jean-René CUZON, Assistant Technique auprès du Département du Développement Rural et de l'Environnement. Il a été suggéré que le REPOL puisse générer des résultats pouvant être valorisés dans ce cadre. Des financements complémentaires pourront d'ailleurs être recherchés pour appuyer cette dimension essentielle du projet.

En ce qui concerne les aspects « impact du TEC », une étude est en cours. Les conclusions de cette étude feront l'objet de discussions au niveau du Comité de gestion du TEC courant janvier 2006. Ce point a également été abordé lors de la journée du 6 au Département des politiques fiscales, douanières et commerciales, avec M. Alain Faustin BOCCO, Directeur du commerce et de la Concurrence, Mme Joséphine LOUGUE et M. Koffi GNAKADJA, du Centre des Ressources de l'OMC.

L'équipe du projet a informé l'UEMOA des autres projets de recherche en cours d'élaboration, notamment le projet de recherche initié par le Cirades sur l'impact des APE sur la filière viande bovine, ainsi que le projet de recherche initié par l'Isra sur les filières avicoles. Pour ces 2 projets en cours d'élaboration, l'UEMOA sera également le partenaire stratégique

4. Rencontre avec la Table Filière Lait et le projet PAF

Personnes rencontrées : J.P. Madiéga (conseiller à la filière lait / PAF), M. Ouedraogo (animateur de la Table filière lait Ouaga), J.B. Zoma (Directeur du PAF), S. Hamadou (Cirades), S. Ouedraogo et H. Tamboura (Inera), H. Duanio et I. Zonga (stagiaires Inera).

La réunion a d'abord porté sur la Table Filière lait à Ouagadougou : son organisation, son fonctionnement, ses acquis. Parmi les acquis, on peut citer l'organisation des acteurs, la mise en place d'un plan stratégique de développement, la formation, l'assurance-qualité, etc.

Dans un deuxième temps, le projet politiques laitières dans la zone UEMOA et les perspectives de collaboration ont été présentés : analyse des interprofessions, éléments à présenter lors des cadre de concertation, etc.

Le projet PAF a ensuite été présenté. Ce projet appuie la filière laitière depuis 1999 grâce à un financement de la Coopération Canadienne : appui à l'organisation de la filière, à la production (notamment par l'insémination artificielle et le crédit), à la transformation, club d'encadrement technique, formations sur l'hygiène et la qualité du lait, concept d'assurance qualité, journées promotionnelles, etc.

L'équipe du Burkina-Faso se rapprochera de ces 2 structures dans le cadre des activités de concertation et de formation prévues dans le projet.

5. Visite auprès des autorités du CIRDES

Personnes rencontrées : A. Kanwé, M. Koné et S. Hamadou (Cirdes)

En l'absence du Directeur Général et du Directeur scientifique du Cirdes, le Coordonnateur régional et le correspondant national ont rencontré Dr Augustin KANWE, assurant l'intérim du DG ainsi que M. KONE, Directeur administratif et financier. Les discussions ont porté sur les objectifs de la mission d'animation régionale, notamment sur l'état d'exécution technique et financier des activités coordonnées par le Cirdes.

En ce qui concerne les aspects techniques, la coordination a noté avec satisfaction que les activités avaient démarré, notamment avec la collaboration de l'Institut de Développement Rural (IDR). Cependant, elle a constaté le faible niveau d'exécution budgétaire au terme des 6 premiers mois du projet. Cette situation est préoccupante dans la mesure où les résultats doivent être présentés début juin 2006 lors de l'atelier de Bamako. D'autre part, les échéances prévues dans la convention et le sous-contrat de recherche n'ont de fait pas pu être respectées. Comme convenu avec le Directeur administratif et financier et le Correspondant national, le Cirdes doit pouvoir régulariser la situation très rapidement en transmettant à la Coordination régionale le mémoire des dépenses correspondant aux activités des 6 premiers mois.

Le Correspondant national a informé la Coordination régionale de la fin prochaine de son contrat avec le Cirdes. Ce point important pour la poursuite des activités du projet n'a malheureusement pas pu être discuté avec la Direction Générale. Des échanges par téléphone devraient permettre à la Coordination régionale d'avoir plus d'informations à ce sujet.

6. Séance de travail au CIRDES et visites de terrain

Une animation scientifique a été organisée la matinée du 7 décembre dans la salle de réunion du Cirdes. Les protocoles des travaux prévus dans le cadre du projet ont été présentés par Eric PALE, Ousmane KABORE et Tou ZOUMANA, étudiants de l'IDR accueillis en stage au Cirdes. Etaient présents à cette réunion : P.N. Dieye et G. Duteurtre (Isra), A. Kanwé, S. Hamadou, E. Vall, B. Dao, S. N'do, M. Akoudjin, K. Dayo, M. Sangaré, C. Congo et J. Kaboré (Cirdes) et P. Toé (IDR).

Le premier stage porte sur l'Analyse de la diversification des systèmes de production vers l'activité de production laitière (Zoumana Tou). Un premier volet du stage a permis de reprendre les données issues de la typologie de 2001 en présentant une typologie plus affinée. Les participants ont recommandé d'insister sur l'approche en terme de trajectoires d'exploitation et de laisser tomber les suivis zootechniques. Il a aussi été recommandé de prendre en compte les aspects genre, accès au marché, insémination artificielle et comptes d'exploitation et revenu laitier.

Le second stage porte sur l'étude du marché du lait et des produits laitiers (Eric Palé). Il prévoit une analyse de l'offre au niveau des différents circuits (biblio + données terrain). Il prévoit aussi une analyse de sensibilité des consommateurs face au prix du lait local et l'utilisation de la grille de Kelly pour discuter des critères de choix des consommateurs. Les participants ont suggéré de se focaliser sur l'étude des modes de consommation et d'abandonner la méthode « grille de Kelly » jugée trop lourde à mettre en œuvre. L'échantillon a été discuté. Il a finalement été convenu de conduire une enquête auprès d'un

échantillon représentatif d'individus (plutôt que d'institutions de restauration) basé sur le recensement le plus récent par quartiers. Il a enfin été recommandé d'élargir l'analyse à l'ensemble des produits laitiers, y compris importations.

Le troisième stage a porté sur l'analyse des facteurs de compétitivité de la filière locale (Oumane Kaboré). Il est prévu 4 niveaux d'analyse :

1. Délimitation de la filière (structure, repérage des fonctions, flux, graphe)
2. Organisation de la filière (typologie en fonction de taille, technologie, stratégies ; associations ou groupements, formes d'intégration, contrats oraux ou écrits, réglementations publiques, réseaux d'acteurs)
3. Analyse comptable de la filière (prix aux différents maillons, comptes des agents, rentabilité des agents, comptes de la filière : VA et mesure des avantages comparatifs)
4. Matrice d'analyse des politiques : Niveau de protection / subvention du marché du lait

Les participants ont proposé de recentrer le stage sur une approche filière classique avec des éléments comptables précis qui pourront ensuite être intégrés à une Matrice d'Analyse des Politiques construite en collaboration avec le chercheur du Cirades et l'économiste de l'Inera. La matrice prendrait ainsi en compte les 2 zones d'étude du projet. Il a aussi été suggéré d'élargir l'analyse à l'ensemble des produits laitiers, y compris importations (pas seulement produits locaux).

En conclusion, la coordination régionale a fait part de sa satisfaction pour les différentes activités envisagées. Les participants ont noté la complémentarité entre ces 3 niveaux d'étude qui devraient permettre une meilleure compréhension de l'économie du lait dans la région de Bobo-Dioulasso.

Les discussions avec les stagiaires ont été poursuivies l'après-midi du 7 décembre avec S. Hamadou et la Coordination régionale. Les protocoles ont été affinés et des documents ont pu être échangés. Divers documents méthodologiques devront être transmis par la Coordination régionale (cadre méthodo conso, rapport A. Diarra, études conso Mali, etc.).

L'après-midi s'est poursuivie par une séance de travail sur 2 nouveaux projets en cours d'élaboration. Le premier porte sur l'analyse de l'impact des Accords de Partenariats Economiques (APE) sur la filière bétail-viande en Afrique de l'Ouest. Ce projet a été initié par S. Hamadou et est porté par le Cirades qui doit le soumettre à des partenaires. Le second projet porte sur l'analyse de l'impact du commerce international sur la filière avicole en Afrique de l'Ouest. Une note d'intension doit être rédigée par les chercheurs de l'Isra-Bame avant d'être discutée avec les autres partenaires de cette initiative.

Les visites de terrain ont eu lieu dans la zone périurbaine de Bobo-Dioulasso. Elles ont porté sur une ferme de production laitière à partir de vaches métis Azawak X Brunes des Alpes et Azawak X Holstein. Cette unité est également membre du GIE de producteurs qui a repris la laiterie Faso-Kossam dans le cadre de sa privatisation. Les discussions ont porté sur la gestion de l'exploitation et sur la commercialisation.

Les visites ont aussi permis de se rendre dans le village peul de Koro situé à une vingtaine de kilomètres de Bobo. Les peuls du village sont des agro-éleveurs qui pratiquent l'élevage bovin transhumant : tandis que la famille et le troupeau laitier restent au village toute l'année,

les bergers et le reste du troupeau partent en transhumance de décembre à juin. Les pâturages de saison sèche sont situés à 200 km au Sud, près de la frontière du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Le lait fait l'objet d'une commercialisation. Avant la mise en place d'un système de collecte à Bobo, le commerce du lait était assuré par les femmes : il s'agissait de ventes au porte à porte ou sur les marchés. Le lait était payé en monnaie (ou en troc contre des céréales dans les zones reculées). Ce type de commerce se poursuit aujourd'hui pour les quelques animaux laitiers qui sont amenés en transhumance. Depuis 10 ans, cependant, pour le troupeau laitier gardé au village, la presque totalité du lait du matin est livré à la laiterie « Faso Kossam ». Cette laiterie n'assure plus la collecte du lait dans les villages de la périphérie de la ville comme cela avait été le cas dans les premières années. Privatisée depuis quelques mois, cette laiterie achète le lait au quai. La livraison se fait en moto ou en vélo par les éleveurs. Le groupement laitier se nomme « Koaran » qui signifie « entente » en puular. Le lait du soir est gardé pour la consommation de la famille. Les pratiques laitières ont fortement évolué dans le village sous l'effet du projet Fasso Kossam. Le projet a notamment recommandé l'abandon desalebasses et l'utilisation de récipients en plastique.

7. Conclusion sur la mission au Burkina-Faso

La mission de la Coordination régionale au Burkina-Faso a permis de rencontrer l'ensemble des équipes impliquées dans le projet. Elle a constaté avec satisfaction que les activités sont en cours. De nombreux échanges ont aussi eu lieu avec les partenaires du projet : OPs, Ministère, Projets, UEMOA. La coordination note une bonne implication des autorités de tutelle et une forte attente des partenaires vis-à-vis des résultats du projet.

Que soient ici remerciés pour leur accueil les autorités du Ministère des Ressources Animales, de l'UEMOA, du Cirades, de l'Inera, ainsi que les responsables du PAF, de la Table Filière et les différents acteurs de la filière rencontrés. La Coordination remercie tout particulièrement Seyni HAMADOU, Yacouba SANON, Souleymane OUEDRAOGO, Hamidou TAMBOURA et les autres collègues de l'équipe pour leur disponibilité et leur franche collaboration.

4. Compte-rendu des rencontres au Mali

La journée du 5 décembre a été consacrée à une réunion de l'équipe du Mali à Bamako. Une visite de terrain a été organisée la matinée du 6. La coordination régionale s'est ensuite rendu à Bobo-Dioulasso les 7 et 8 décembre puis a rejoint une partie de l'équipe Mali à Sikasso le 9 pour des réunions et une visite de terrain. La mission s'est enfin rendue à Bamako le 10 décembre pour un débriefing de la mission avec les autorités de l'IER.

1. Réunion sur les activités de l'équipe Mali

Personnes rencontrées : Doubangolo Coulibaly, Christian Corniaux, René Pocard-Chapuis, Youssouf Koné (IER), Moussa Diabaté (ONG Cab-Demeso), Abou Traoré (IPR/IFRA), Bassirou Bonfoh (ITS/INSAH), Didier Richard (CIRAD), Amadou Diallo (ICD), Adama Fané (LCV).

Après le rappel des objectifs de la mission, les activités de l'équipe Mali ont été présentées. Elles s'articulent autour des activités de recherche (volet consommation, volet compétitivité des filières, volet diversification et volet options politiques), les réunions de concertation et l'animation de l'équipe. Il faut noter que les activités de recherche sont mises en œuvre par l'IER et le LCV dans le cadre du projet FSP Bov 9-2 « *recherche de modes de gestion de troupeaux pour une exploitation économique durable des bovins laitiers dans les zones périurbaines du Mali* » financé par la Coopération française. Le financement CORAF vient en appui à ce financement dans les différents volets de recherche mais aussi pour les activités de concertation et d'animation.

Les activités sur la consommation (demande) ont été présentées par R. Pocard-Chapuis. Elles ont pour objectif d'analyser la demande (quantités consommées, modes d'approvisionnement, modes de consommation, modes de conservation, critères de choix / satisfaction, préférences produits locaux / produits importés, sensibilité au prix), de caractériser la réglementation, et d'alimenter les cadres de concertation. Elles sont conduites à Bamako (échantillon de 600 ménages + échantillon hors-foyer) et dans 3 villes secondaires : Sikasso, Ségou et Mopti (échantillon de 200 ménages dans chaque ville + institutions de restauration). En plus des 3 villes, la ville de Koutiala est aussi concernée par les enquêtes. Les analyses ont été conduites à Sikasso et Ségou avec l'appui de la Coopération Française et elles sont en cours sur Bamako et Mopti sur financement conjoint du projet CORAF et de la Coopération française. Les rapports seront disponibles en mai.

Les activités sur les déterminants de la compétitivité ont été présentées par Ch. Corniaux. Elles visent à mieux comprendre la place des produits locaux vis-à-vis des produits importés. Des études de terrain sont planifiées sur Bamako, Ségou, Sikasso et Mopti. Les rapports seront présentés début mai (la fin des travaux de terrain étant prévue début mars). Les participants à la réunion insistent sur l'importance d'étudier les pratiques des transformateurs : dilution de la poudre, utilisation du lait local mélangé à la poudre, etc. Ces données pourront être complétées par les données du projet Lait Sain pour le Sahel.

Les activités sur la diversification ont été présentées par A. Traoré. Elles sont menées sur Niono et Sikasso. Elles impliquent la caractérisation de la diversité des stratégies d'éleveur, des suivis sur le temps des activités laitières (zootechnique + commerce lait) et l'étude des processus d'intensification par l'analyse des trajectoires d'exploitations.

Dans le cadre de ce volet, Amadou Diallo a proposé de valoriser les données de suivi des mini-laiteries Danaya Nono qui portent sur l'historique des exploitations livrant le lait à ces mini-laiteries. Des contacts avec le correspondant national devront être pris en ce sens.

Les activités sur la formulation des options politiques ont été présentées par Youssouf Koné. L'objectif est de proposer des options politiques pour l'amélioration de la rentabilité économique et financière de la filière. Le volet vise notamment à analyser les mesures de politiques qui ont été prises dans le passé. L'Analyse d'une Matrice d'Analyse des Politiques est prévue, sans toutefois que le budget ne permette ce travail relativement lourd.

Il est proposé que le travail se concentre sur la revue de la littérature (initiée dans le cadre de la synthèse biblio), l'interview avec les autorités, des principaux opérateurs économiques et d'autres personnes ressources et la collecte de données statistiques nationales sur la production, le commerce, les importations, la fiscalité et la réglementation en matière d'importation. L'objectif est d'évaluer l'importance des importations au niveau national par rapport à la production locale. Il pourrait être envisagé de produire une note sur les politiques laitières au Mali. Les participants ont fait remarquer que l'élaboration d'un Plan national de Développement laitier n'était pas dans l'agenda politique actuel du Mali, ce qui n'empêche pas le projet de produire des recherches destinées à alimenter de telles réflexions politiques, dans le futur.

Pour la réalisation de la Matrice d'Analyse des Politiques, il pourrait être envisagé qu'une thèse soit lancée en collaboration entre l'ISRA et l'IER. Cette thèse porterait sur la réalisation d'une MAP au Sénégal et au Mali. Des contacts entre Youssouf Koné, le Correspondant national et la Coordination régionale devront être poursuivis pour donner suite à cette proposition.

Les activités sur l'approche qualité ont été présentées par Bassirou Bonfoh. Elles sont financées par Vétérinaires Sans Frontières et portent sur 2 volets. Le premier volet concerne l'analyse de la qualité du lait, et ses implications sur le plan économique et santé animale. Ce volet vise à mettre en œuvre l'approche « Guides de bonnes pratiques ». Il devrait inclure la détermination des standards de qualité et des dates limites de consommation en collaboration avec le Laboratoire Central Vétérinaire. Par ailleurs, des contacts ont été pris avec Tom Randolph (ILRI) qui a émis l'intérêt de pouvoir comparer les résultats et démarches de recherche-action sur la qualité sanitaire entre Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest. Le deuxième volet porte sur une étude marketing du marché des produits laitiers à Bamako.

Les actions sur la concertation ont été présentées par Moussa Diabaté. Le cadre de concertation sur la filière lait de Bamako s'est réuni les 18 et 19 octobre. Le rapport est en cours de finalisation. Il n'a pas été possible d'organiser une dégustation de produits mais cette réunion a suscité beaucoup d'intérêt de la part des décideurs des services publics. Il est prévu de réunir des cadres de concertation similaires à Ségou, Sikasso et Mopti. Ces réunions devront être programmées de concert avec les chercheurs du projet basés dans les régions.

Les actions d'animation de l'équipe ont été présentées par Doubangolo Coulibaly et Bassirou Bonfoh. Plusieurs réunions de concertation, de programmation et de restitution se sont tenues ainsi que des échanges électroniques qui ont nécessité la création d'adresse commune : politiques.lait.mali@cirad.fr. Ces activités ont aussi porté sur l'élaboration d'un draft de l'appel à contribution pour l'atelier de Bamako destiné à déclencher de la collecte des résumés et les demandes de financement complémentaires.

2. Discussions sur l'organisation de l'atelier de Bamako

Les discussions ont ensuite porté sur l'organisation de l'atelier de Bamako qui doit se tenir à mi-projet, c'est-à-dire fin mai 2006. L'équipe Mali a rappelé que des contacts avaient été pris pour la préparation de l'atelier de Bamako et la recherche de financements complémentaires, notamment avec l'AUF, l'AFD (réponse négative), le CRDI, la Coopération Suisse, la Fondation Syngenta, l'ONG Oxfam, le CNRA, la DNPIA. L'atelier pourrait se tenir au CRES à Bamako.

Il a été rappelé que le budget Coraf disponible (8 millions de Fcfa) permettait d'organiser l'atelier au moins avec les équipes impliquées dans le projet à hauteur de 3 représentants par pays. Les financements complémentaires recherchés devraient permettre de réunir à la même occasion l'ensemble des thésards impliqués dans le projet (budget de 4,2 millions de Fcfa) ainsi que les directeurs de thèses, une personne supplémentaire par pays et d'autres personnes ressources (8,7 millions de Fcfa). Certaines partenaires du projet (UEMOA, Cirad, Coopération suisse, Coopération Française) pourraient d'ailleurs prendre en charge leur participation.

L'appel à contribution rédigé par l'équipe Mali a ensuite été discuté. Diverses remarques et propositions ont été suggérées et doivent être intégrées au document par la coordination régionale. Il s'agit notamment de revoir les objectifs du projet en précisant qu'il s'agit bien d'un atelier interne destiné à discuter les premiers résultats du projet. Il s'agit en quelque sorte d'un galop d'essai avant l'organisation du séminaire de fin de projet.

3. Informations sur les activités d'animation régionale

Les discussions ont enfin porté sur les activités d'animation régionale qui concernent d'abord **le partenariat institutionnel**. Sur ce point, l'équipe Mali a été informée de la visite du Secrétariat Exécutif du Coraf à l'ISRA le 17 novembre pour rencontrer la Coordination du projet. Le Coordinateur Scientifique du Coraf a encouragé les équipes du projet à veiller à ce que les résultats soient effectivement utilisés pour l'élaboration de nouvelles « options politiques ». La Coordination a aussi informé l'équipe Mali de la visite du Coordinateur du projet auprès de l'UEMOA.

Le deuxième volet de l'animation régionale concerne les actions **d'édition et de communication**. Sur ce point, un CD rom renfermant l'ensemble des documents produits pendant les 6 premiers mois du projet a été distribué aux membres de l'équipe. Des exemplaires supplémentaires doivent être adressés dès le retour des missionnaires à Dakar. La Coordination a aussi informé l'équipe que le site web du REPOL était en cours de reformatage. La première version du site ne donnait en effet pas entièrement satisfaction.

Le troisième volet porte enfin sur **l'animation scientifique**. Sur ce point, la coordination a informé les collègues que le compte-rendu de la Journée « Politiques laitières » qui s'est tenue en septembre à Montpellier est disponible sur le site <http://epe.cirad.fr> et devrait être prochainement disponible sur le site <http://www.repol.sn>. Le statut du REPOL a aussi été évoqué. Il a été convenu qu'une discussion web aurait lieu au premier trimestre 2006 afin d'envisager différentes éventualités pour la suite des activités du REPOL au-delà de la durée du projet Coraf. Une formule type « association » de chercheurs pourrait être envisagée.

En conclusion, les participants ont demandé à la coordination régionale de :

- Prendre le relais des recherches de financement complémentaires pour l'organisation de l'atelier de Bamako ;
- Adresser régulièrement des informations aux membres des équipes nationales des activités en cours dans les 4 pays du projet. Diffuser notamment les rapports d'activités ;
- Organiser des forums de discussion ;
- Finaliser les TDR de l'atelier de Bamako prévu fin mai début juin.

4. Visite de terrain autour de Bamako

Personnes rencontrées : B. Bonfoh (ITS/INSAH), Moussa M. (gérant laiterie) et Abou M. (président).

La laiterie de Kassela est un centre de collecte et de traitement du lait géré sous la forme coopérative. Ce centre de collecte a bénéficié de l'appui du PDAP (financement Coop Française) en 99-2002 puis de l'ONG Vétérinaires Sans Frontières entre 2003 et 2005. Collectant en 2003 environ 200 litres par jour, le centre a bénéficié d'un programme de crédit et de formation à l'hygiène. Il semble que le crédit, distribué notamment sous forme de tourteau de coton, ait « boosté » la production. Le centre traite actuellement 800 litres par jour de lait de collecte. Le lait est acheté 250 Fcfa/litre aux membres de la coopérative et 225 Ffa/litre aux non-membres. Environ 300 litres sont livrés chaque jour à la laiterie industrielle « Mali-lait », qui achète « au quai » à un prix fixe de 300 Fcfa/l. Le reste est revendu sur place sous forme de lait pasteurisé ou de lait fermenté entier (vendu sous le terme de *fèné*).

La coopérative dispose d'un bâtiment de 4 salles (quai de réception, salle de pasteurisation, salle d'emballage, bureau) et d'une camionnette. L'atelier marche sans système de réfrigération ou de stockage au froid, le groupe électrogène étant hors d'usage. Mais cette contrainte ne semble pas une limite majeure à l'activité de l'entreprise. L'installation d'un centre de revente à Bamako est en projet. L'écoulement des produits est en effet la principale limite au système.

5. Rencontre d'une partie de l'équipe à Sikasso

Personnes rencontrées : Abdoulaye Hamadoun (Directeur de centre), D. Coulibaly, R. Pocard-Chapuis, Mamadou Bengali, Sidiki Sissoko (IER), E. Vall et D. Richard (Cirad), Sori et Gabriel (stagiaires IER).

Une réunion s'est tenue le 9 décembre au matin au Centre Régional de Recherches Agricoles Agronomique de Sikasso où est basée une partie de l'équipe de l'IER impliquée dans le projet. Elle a permis de discuter des activités en cours dans le volet « Diversification », notamment de la thèse de D. Coulibaly. Le sujet de thèse s'intitule « *La commercialisation du lait dans les principales villes du Mali : un moteur d'adoption des innovations dans les systèmes d'élevage en zone périurbaine* ». Ce travail comprend 3 niveaux d'investigation :

- Un diagnostic des systèmes d'exploitations autour de Sikasso, Ségou, Mopti et Bamako (l'analyse des données a débuté) ;
- Une analyse des trajectoires d'évolution des exploitations dans les zones périurbaines de Sikasso et Ségou (enquêtes en cours avec encadrement de stage) ;
- Un suivi d'un an d'un échantillon de 12 exploitations pour mieux caractériser leurs pratiques et stratégies d'élevage bovin et leurs performances (en cours).

Les participants ont apprécié la cohérence du dispositif et ont noté l'importance des données en cours de collecte. Il a été suggéré de programmer une mission du Directeur de thèse d'ici mai ou juin 2006 afin de consolider le travail de traitement de données et de rédaction. La question a été posée de savoir s'il convenait de travailler à une reformulation du sujet sur une thématique plus « zootechnique » (typologies des systèmes d'élevage, études des pratiques d'élevage bovin et des performances laitières) ou si le titre actuel devait être conservé. En effet, le dispositif mis en place est le résultat de longues discussions du comité de thèse et de personnes ressources en rapport avec l'hypothèse de recherche de la thèse. Il s'agira plutôt de chercher à mettre en exergue les facteurs qui rendent compte des processus d'innovations opérés et leurs impacts sur l'activité laitière (commercialisation, production, transformation,).

L'après-midi a été consacrée à une visite de terrain qui a conduit les participants chez 2 éleveurs : un petit agro-éleveur innovant et un éleveur « moderne » possédant des animaux issus de l'insémination artificielle.

6. Synthèse de la visite au Mali avec la Direction scientifique de l'IER

Personnes rencontrées : Dr Aly Kouriba (Coordinateur productions animales) et Bara Ouologuem (chef du programme de l'IER) D. Richard (Cirad)

L'après-midi du 10 décembre a été consacré à la rencontre des autorités de l'IER afin de restituer les résultats de la mission. La coordination du projet a fait état de sa grande satisfaction devant l'avancement des travaux de l'équipe Mali.

Par ailleurs, la coordination s'est réjouie d'avoir pu partager une partie de cette mission avec Didier RICHARD, chef de l'UR « systèmes d'élevage et produits animaux » du Cirad.

7. Conclusion sur la visite de l'équipe Mali

La mission de la Coordination régionale au Mali a permis de rencontrer l'ensemble des équipes impliquées dans le projet. Elle a constaté avec satisfaction que les activités sont assez avancées. La coordination note une très forte dynamique de recherche au sein de cette équipe grâce au grand nombre de projets impliqués dans la thématique, en plus du projet Coraf « politiques laitières ». Elle note aussi une bonne implication de certaines institutions de développement comme l'ONG Cab-Déméso, VSF, et le réseau Danaya Nono animé par ICD.

Paradoxalement, l'équipe Mali est la seule qui n'a pas fait appel à des sous-contrats pour formaliser ces nombreux partenariats. Ce qui peut-être est à mettre au crédit d'une très forte dynamique d'équipe fonctionnant en réseau et avec souplesse autour de l'IER. La coordination s'interroge toutefois s'il est pertinent ou non de discuter avec les partenaires les plus impliqués de la manière de rendre cette collaboration plus institutionnelle. De plus, des réaménagements de budget sont toujours possibles au sein des équipes afin d'ajuster les financements aux évolutions des besoins. L'équipe doit aussi engager au plus vite les dépenses d'investissements prévus.

Que soient ici remerciés pour leur accueil les autorités de l'IER, l'ensemble de l'équipe qui a bien voulu rendre possible cette mission et les différents acteurs rencontrés. La Coordination remercie tout particulièrement Doubangolo COULIBALY, René POCCARD-CHAPUIS, Christian CORNIAUX et Bassirou BONFOH pour l'organisation de la mission et leur grande disponibilité.

5. Programme de la mission

La coordination régionale s'est rendue :

- à Ouagadougou pour rencontrer l'équipe Burkina et certains partenaires (Commission de l'UEMOA)
- à Bobo-dioulasso pour rencontrer l'équipe Burkina et suivre les activités de recherche.
- à Bamako pour rencontrer l'équipe Mali, discuter des activités localisées autour de la capitale, et rencontrer certains partenaires
- à Sikasso pour visiter un site de recherche et rencontrer certains partenaires

Les visites ont été conduites par Papa Nouhine Dieye, coordinateur régional du projet, qui s'est rendu à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Sikasso et par Guillaume Duteurtre qui s'est rendu à Bamako, Bobo-Dioulasso et Sikasso.

Programme Mission P.N. Dieye

- Dim 4 : 15 :45-17 :35 : *Trajet Dakar-Bamako* (Air Sénégal)
20 :20-21 :40 : *Trajet Bamako-Ouagadougou* (Air Burkina)
- Lun 5 : Réunion avec l'équipe Burkina (Inera + Min. des Ress. Animales)
Visite de la Commission de l'UEMOA
- Mar 6 : Rencontres avec le projet PAF, les représentants de la Table Filière lait
AM : Trajet Ougadougou-Bobo-Dioulasso
- Mer 7 : Réunion avec l'équipe Burkina (Cirdes)
- Jeudi 8 : Visite de terrain Bobo-Dioulasso
Soir : Trajet Bobo-Sikasso
- Ven 9 : Réunion avec l'équipe Sikasso (IER)
Visite de site Sikasso
- Sam 10 : *Matin : trajet Sikasso-Bamako*
Rédaction rapport de mission
AM : Rencontre avec la Direction Scientifique de l'IER
22 :15-00 :15 : *Trajet Bamako-Dakar*

Programme Mission G. Duteurtre

- Dim 4 : 15 :45-17 :35 : *Trajet Dakar-Bamako* (Air Sénégal)
- Lun 5 : Réunion avec l'équipe Mali : Discussions sur les activités / Programme atelier
- Mar 6 : Visite de terrain Bamako
Après-midi : Trajet Bamako – Sikasso
- Mer 7 : *Matin : Trajet Sikasso-Bobo*
Réunion avec l'équipe Burkina (Cirdes)
- Jeudi 8 : Visite de terrain Bobo
Soir : Trajet Bobo-Sikasso
- Ven 9 : Réunion avec l'équipe Sikasso (IER)
Rencontre de partenaires
- Sam 10 : Rédaction rapport de mission
Midi : trajet Sikasso-Bamako
22 :15-00 :15 : *Trajet Bamako-Dakar*